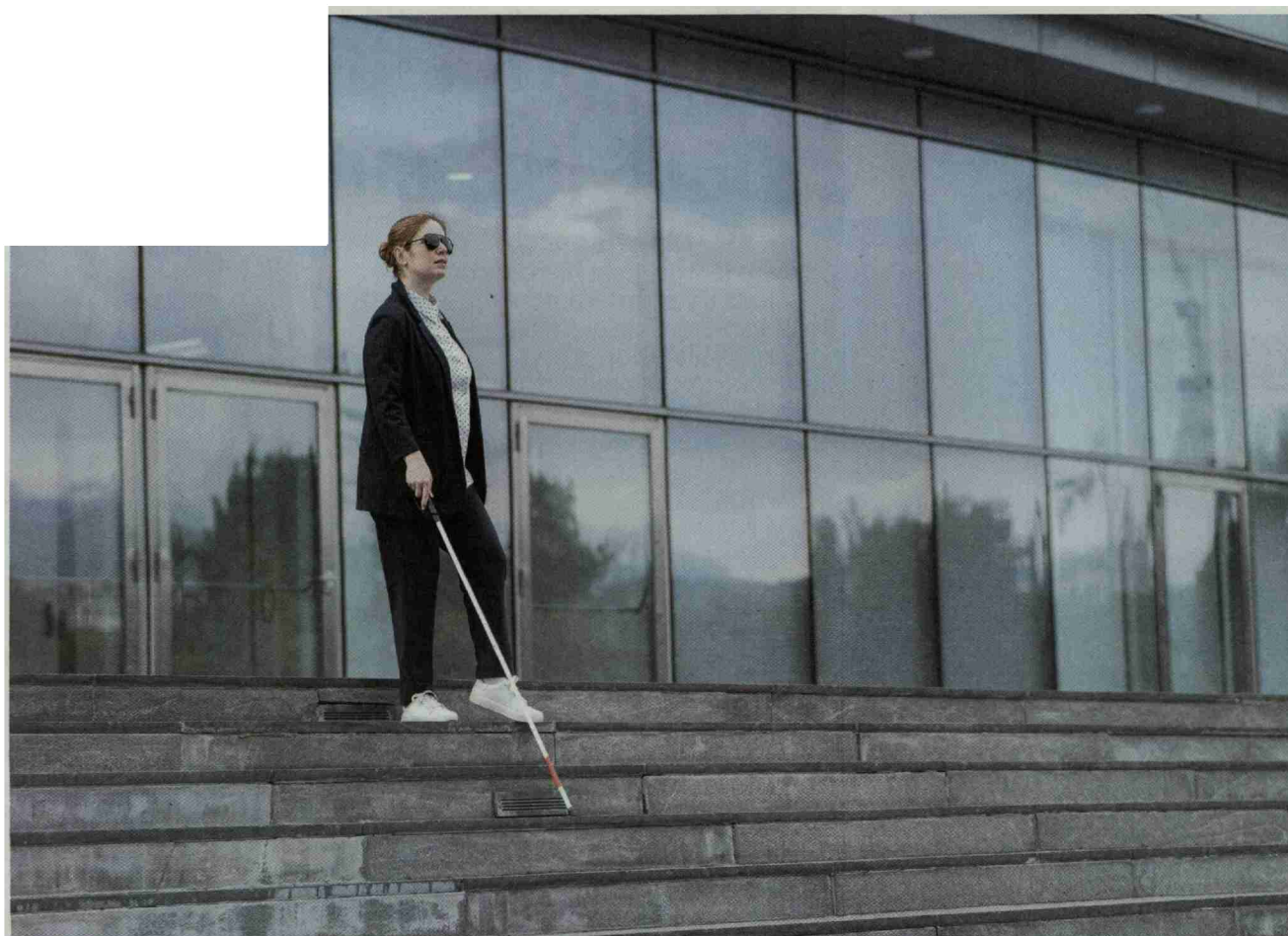




# Le handicap visuel au sein du monde économique

**INTÉGRATION** Des entreprises, des initiatives privées et publiques œuvrent à produire des biens et des services à destination des personnes avec un handicap visuel. Tour d'horizon et exemples en Suisse romande.



En Suisse, près de quatre cent mille personnes sont atteintes d'un trouble de la vision.



### Un dossier réalisé par **GRÉGORY TESNIER**

La Fédération suisse des aveugles et malvoyants (FSA) a mis en place un service d'accompagnement dans le marché du travail à destination des personnes intéressées, ou *job coaching*. Catherine Rausch, responsable de ce service et *job coach*, explique son travail et l'appui que son équipe (trois personnes) peut apporter aux personnes aveugles ou malvoyantes non seulement dans le processus de recherche d'emploi, mais aussi dans les possibilités de maintien et d'adaptation d'un poste de travail aux réalités du handicap visuel.

#### **Comment sont nées les actions de *job coaching* au sein de la Fédération suisse des aveugles et des malvoyants?**

En 2016, la FSA, notamment à la demande de ses membres, a développé un projet de *job coaching* pour les personnes aveugles ou malvoyantes, projet que j'ai pu piloter. En 2018, ce projet a été confirmé et pérennisé en devenant un service à

### **Nous aidons les personnes à trouver un emploi et à se maintenir en poste.**



part entière de notre fédération. L'accompagnement des individus avec un handicap visuel sur le marché du travail est du ressort des offices de l'assurance-invalidité (AI). Répondre aux besoins des personnes malvoyantes et aveugles est tou-

tefois un défi pour les offices AI, car le conseil exige une intensité élevée et des connaissances spécialisées que les collaborateurs de l'AI ne peuvent pas avoir en raison du faible nombre de cas. Dans cette perspective, la FSA a signé une convention avec les offices AI pour les soutenir dans le travail d'accompagnement des individus avec un handicap visuel.

#### **Quels sont les objectifs précis de ce service de *job coaching* et son fonctionnement?**

Nous avons deux missions principales: premièrement, aider les personnes dans le processus de

recherche d'emploi et, deuxièmement, agir pour le maintien d'un poste de travail quand celui-ci est occupé par une personne avec un handicap visuel, qui peut s'amplifier. Le déficit visuel se compose de facteurs multiples: perte d'acuité visuelle, réduction du champ visuel, éblouissement, difficulté à voir dans le noir, etc. Nous prenons en compte les limitations fonctionnelles d'une personne, puis nous effectuons avec elle un bilan de ses compétences, de son expérience et des ressources qu'elle a à sa disposition. Enfin, nous cherchons des solutions, par exemple techniques, informatiques, organisationnelles.



Les progrès techniques et informatiques ont été exceptionnels ces dernières années et ont ouvert de nouvelles perspectives pour les personnes avec un handicap visuel.

### Ces solutions fonctionnent-elles toujours?

Il existe des limites. Il faut trouver le juste équilibre entre les besoins de la personne, les solutions envisagées et les possibilités offertes par l'employeur. Concernant ce dernier point, notre travail consiste aussi à demeurer en relation constante avec les entreprises et les organisations pour prendre en compte les contraintes économiques ou fonctionnelles. Nous maintenons un dialogue constructif avec les employeurs pour les sensibiliser au fait que l'engagement ou le maintien en poste d'une personne avec un handicap visuel nécessite quelques efforts, mais permet aussi d'obtenir plusieurs avantages. On remarque une plus grande solidarité et une meilleure organisation des tâches dans les équipes qui accueillent un individu en situation de handicap. Souvent, chacun est encouragé à donner un peu plus de lui-même.

### Concrètement, qui peut s'adresser à vous et quelles sont vos entreprises partenaires?

Une démarche très fréquente est celle qui provient d'une personne en situation de handicap visuel: celle-ci s'adresse à nous pour l'aider à trouver un emploi ou à se maintenir en poste. Une autre démarche vient des offices de l'AI, qui nous mandatent pour des situations concrètes. Nous traitons ainsi entre quarante et cinquante dossiers par an avec, à chaque fois, un suivi personnalisé. Les personnes que nous accompagnons exercent des métiers très divers, des professions manuelles comme des professions dirigeantes. Les employeurs peuvent également demander notre avis, par exemple s'ils doivent adapter un poste ou une fonction. En outre, nous nous adressons aussi directement à eux pour soutenir des demandes concrètes de notre clientèle ou pour mettre en place une collaboration pour la création de postes. Nous nous adressons à des employeurs du secteur public et du secteur privé, à des PME autant qu'à de grandes entreprises.

### Quelles sont les principales difficultés que rencontrent les personnes malvoyantes dans

### leur carrière professionnelle et quelles sont les solutions possibles pour y remédier?

Les annonces d'emploi contiennent souvent un ensemble de tâches spécifiques et il est difficile pour une personne malvoyante de persuader une entreprise de l'embaucher si, en raison des limitations entraînées par son handicap, elle ne peut pas effectuer l'ensemble des tâches prévues de manière efficace. J'encourage dès lors les entreprises à recevoir des candidats avec des parcours divers et à oser s'ouvrir à la création de postes adaptés. Notre fédération et les offices AI les soutenons dans ce processus. Normalement, les employeurs qui ont osé cette attitude d'ouverture se rendent compte que l'expérience peut mener à de belles collaborations et réussites, et créer une plus-value pour l'équipe! ■

### Quelques chiffres

En Suisse, près de quatre cent mille personnes sont atteintes d'un trouble de la vision. Environ cinquante mille d'entre elles n'ont aucune perception de la lumière, cinquante-sept mille sont à la fois aveugles et malentendantes et la grande majorité (plus de deux cent septante mille) dispose encore d'un certain potentiel visuel. Ces derniers sont malvoyants profonds – leur vision résiduelle est limitée à la distinction de silhouettes – ou malvoyants moyens, c'est-à-dire que leur incapacité visuelle est sévère: en vision de loin, ils ne peuvent distinguer un visage à quatre mètres; en vision de près, la lecture s'avère impossible.

### Fédération suisse des aveugles et malvoyants



La Fédération suisse des aveugles et malvoyants (FSA) est l'organisation nationale d'entraide consacrée au handicap de la vue. Elle épaula depuis 1911 les personnes aveugles et malvoyantes afin qu'elles

puissent mener une vie autonome et harmonieuse dans le monde du travail et au sein de la société. Pour y parvenir, la FSA mise sur le conseil, la formation et la promotion des technologies novatrices ainsi que sur l'information et la sensibilisation du public.

Plus d'informations: [www.sbv-fsa.ch/fr](http://www.sbv-fsa.ch/fr)



## Soutien aux collaborateurs malvoyants: l'exemple de Procter & Gamble

Dans le cadre de sa stratégie d'égalité et d'inclusion, Procter & Gamble (P&G) s'est équipé, pour ses bâtiments genevois, de boîtiers Virtuoz, qui permettent de percevoir l'intérieur d'un bâtiment grâce au toucher et à l'ouïe. Ce système est breveté et complètement personnalisable. C'est une première en Suisse.

Ces boîtiers rendent les locaux du siège de P&G (six étages) plus accessibles pour les personnes aveugles et malvoyantes. Ils permettent aux personnes qui les utilisent de se déplacer aisément dans les couloirs sans avoir à être accompagnées. Entièrement imprimé en 3D et de la taille d'une tablette, le plan en relief proposé représente par des symboles les bureaux, les toilettes, les escaliers, les ascenseurs et autres points de repère importants. «Avec l'arrivée de Virtuoz, j'ai enfin compris comment était réellement agencé le bâtiment. Cet outil m'est précieux au quotidien et m'a permis d'être autonome à 100%», confie Thibault Trancart, l'un des utilisateurs et Brand Manager chez P&G.

«Introduire cet outil dans les locaux de P&G me semblait être une évidence. Nous voulons créer un lieu de travail inclusif pour tous les employés de P&G, où chacun peut contribuer à son plein potentiel. Notre entreprise grandit grâce aux recommandations de ses employés et de ses partenaires. Nous sommes très fiers d'être la première entreprise suisse à utiliser cet outil. C'est une ac-

tion supplémentaire dans notre chemin pour plus d'inclusion», explique Christophe Duron, vice-président des ventes Europe et parrain des personnes en situation de handicap chez P&G.

D'une façon générale, l'entreprise améliore régulièrement ses espaces de travail pour les rendre plus accessibles à tous ses employés et permettre à chacun de contribuer à son plein potentiel. Les toilettes du siège genevois disposent par exemple de portes automatiques et, plus récemment, P&G a installé un nouvel ascenseur offrant un chemin accessible et plus court vers le restaurant.

D'autre part, toujours à Genève, des programmes de mentorat inversé sont organisés pour favoriser le dialogue dans les équipes. Des personnes en situation de handicap sont en binôme avec des dirigeants de l'entreprise pour les aider à comprendre comment mieux intégrer les personnes en situation de handicap. Ces moments permettent également d'échanger sur les innovations nécessaires pour développer des produits qui répondent à leurs besoins. L'engagement de P&G s'illustre finalement avec son adhésion à The Valuable 500, une initiative mondiale qui valorise le potentiel des personnes handicapées au sein des multinationales. En tant que membre, P&G s'engage à mettre en place des politiques et des pratiques globales d'accessibilité et d'adaptation du lieu de travail, à élargir son vivier

de talents en recrutant et en conservant des personnes en situation de handicap et, enfin, à continuer à travailler en partenariat avec les chefs d'entreprise afin de créer des produits et des services accessibles pour répondre aux besoins des consommateurs en situation de handicap. ■

### Un livre innovant destiné aux enfants aveugles

«Notre laboratoire de recherche en psychologie s'intéresse aux questions théoriques en lien avec le handicap visuel, mais nous avons aussi pour mission de concevoir des outils et des dispositifs pratiques pour aider les adultes et les enfants avec une déficience visuelle ou aveugles. C'est dans ce contexte que le projet de livre innovant destiné aux enfants aveugles est né, avec des résultats positifs publiés dans le *British Jour-*



Entreprise romande  
1211 Genève 11  
058/ 715 32 44  
<https://www.fer-ge.ch/web/fer-ge/entr...>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse spécialisée  
Tirage: 24'339  
Parution: 22x/année

Page: 6  
Surface: 186'592 mm<sup>2</sup>

Ordre: 1094772  
N° de thème: 377.116

Référence: 88697983  
Coupure Page: 5/6

*nal of Visual Impairment*<sup>1</sup>». Danyelle Valente, collaboratrice scientifique au Laboratoire du développement sensori-moteur affectif et social de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève (UNIGE) et première auteure de l'étude publiée dans le *British Journal of Visual Impairment*, fournit les premiers détails pour comprendre la nature de son travail et du projet auquel elle participe.

Les enfants avec un handicap visuel perçoivent le monde différemment et, dès lors, ont besoin d'outils éducatifs spécifiques, dont des livres qui valorisent leurs compétences et leurs sens disponibles. Dans cette perspective, l'équipe à laquelle appartient Danyelle Valente – en collaboration avec l'Université Lumière Lyon 2, l'Université Paris 8 et la maison d'édition française Les Doigts Qui Rêvent – a conçu un livre d'illustrations tactiles auxquelles des sons ont été associés. Cet outil prometteur facilite l'identification des objets pour les enfants, avec un handicap visuel ou non. «Nous travaillons depuis dix ans avec Les Doigts Qui Rêvent en lien avec différents projets de recherche appliquée. Ce partenariat est bénéfique. La maison d'édition donne une assise scientifique aux livres qu'elle propose à ses publics, tandis que les découvertes de notre laboratoire sont concrètement appliquées. Ces outils sont conçus avec les enfants auxquels le livre est destiné et dans le cadre d'une méthodologie de design participatif que nous avons formalisée», explique Danyelle Valente.

### Recréer les sensations

Le dispositif correspond aux résultats issus de différents travaux de recherche sur la compréhension des illustrations tactiles menés par l'équipe de l'UNIGE. Ces travaux s'appliquent à un livre pour enfants, mais d'autres objets ou services peuvent être concernés. «Notre modèle de mise en accessibilité de l'image – qui s'appuie notamment sur le toucher – peut s'appliquer à de nombreuses situations et nous collaborons aussi, par exemple, avec le CERN, des bibliothèques, des écoles, des musées ou autres institutions. Nous sommes ouverts à des partenariats avec des organisations publiques ou privées.» Comment fonctionne le livre d'illustrations tactiles? Les enfants avec une déficience visuelle éprouvent généralement des difficultés à identifier les objets représentés dans les livres tactiles classiques, qui utilisent le plus souvent des dessins mis en relief, qui se réfèrent à des caractéristiques visibles et difficiles à interpréter pour des enfants qui ne les ont jamais vus. Les chercheurs ont donc créé des illustrations tactiles dont l'interprétation ne s'appuie pas sur la vision, mais sur le toucher et l'audition. Il s'agit de rappeler ou de recréer les sensations des interactions expérimentées avec certains objets.

«L'objectif est de proposer une expérience qui corresponde mieux au vécu sensoriel des enfants avec une déficience visuelle. Notre dispositif peut aussi être bénéfique pour des enfants sans handicap visuel, qui travailleront d'autres sens que la vue dans leurs mécanismes d'apprentissage», sou-

ligne Danyelle Valente. Dans une précédente étude, l'équipe de l'UNIGE avait déjà imaginé et testé des illustrations tactiles prenant la forme de modules 3D (un toboggan ou une balançoire miniatures). Les enfants avec une déficience visuelle et les enfants voyants devaient les explorer avec le toucher, en utilisant deux doigts comme s'il s'agissait de leurs jambes. L'équipe avait constaté que les deux groupes d'enfants parvenaient mieux à se représenter les objets ainsi, plutôt qu'au contact de simples dessins mis en relief. Un prochain projet de l'équipe de l'UNIGE, en collaboration avec l'Université Toulouse Jean Jaurès, se destine cette fois aux parents d'enfants aveugles ou malvoyants: ils pourront adapter les livres de leur bibliothèque au handicap de leurs enfants. Des consignes leur seront données pour «fabriquer» eux-mêmes des livres tactiles. ■

<sup>1</sup>[journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/02646196231172071](https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/02646196231172071)

## Un bonnet de natation pour les personnes malvoyantes

«Notre objectif est d'abord de favoriser un accès facilité aux bassins pour les personnes avec un handicap visuel.» Aziz Orfia, Anna Gräbner et Luis Miranda sont les fondateurs d'EyeCap. Avec cette initiative, ils travaillent sur un prototype de bonnet de natation connecté qui permettra aux personnes malvoyantes et aveugles de nager en toute sécurité et autonomie. Cette innovation propose une solution de remplacement à l'ancienne méthode du *tapping*, jusque-là seule possibilité d'être alerté à l'approche d'un mur.



Le projet Eyecap est né en 2020-2021 à la Haute école de gestion de Genève et a par la suite été soutenu par Pulse Incubateur HES, organisme qui identifie et accompagne les idées et les projets entrepreneuriaux innovants et à fort potentiel des étudiants des six écoles de la HES-SO Genève. L'incubateur genevois a salué le travail d'Aziz Orfia, Anna Gräbner et Luis Miranda en leur remettant le Prix de la Galaxie Pulse, qui récompense les projets les plus prometteurs issus de la HES-SO Genève. «Ce prix nous encourage à poursuivre nos efforts. Nous sommes très sensibles à toutes les marques de confiance que nous pouvons recevoir. C'est pourquoi le soutien d'une championne de natation comme Chantal Cavin, sportive aveugle de haut niveau, nous touche aussi énormément», soulignent Aziz Orfia et Luis Miranda. Ces derniers partagent leur temps – tout comme Anna Gräbner – entre le projet entrepreneurial Eyecap et leurs autres activités professionnelles. L'équipe d'Eyecap – après sa sortie de Pulse Incubateur – est en outre aujourd'hui accompagnée par Genilem, association à but non lucratif dont la mission est d'aider les entrepreneurs des cantons de Vaud et de Genève à bâtir des entreprises innovantes et viables dans tous les secteurs d'activité. «Nous avons déjà un prototype que nous améliorons sans cesse grâce au soutien de spécialistes issus des HES genevoises. Notre action se dirige maintenant vers la recherche de fonds pour aller de l'avant et proposer une mise sur le marché en

2025.» Plusieurs organismes ont déjà accordé une participation financière au projet Eyecap, dont l'innovation majeure réside dans un système de détection placé dans le bonnet de natation et qui permet au nageur ou à la nageuse de percevoir grâce à des vibrations et de façon sonore et continue les obstacles et les rebords de la piscine. Celle-ci doit être équipée d'une antenne particulière. «Au-delà des réalisations techniques, nous sommes heureux de faire connaître la réalité des personnes avec un handicap visuel et de sensibiliser la population et les autorités politiques aux problèmes qui sont les leurs», insistent Aziz Orfia et Luis Miranda. ■

**Un prototype de bonnet de natation connecté qui permettra aux personnes malvoyantes**



**et aveugles de nager en toute sécurité et autonomie.**